

Association des familles Kirouac

Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

AVRIL 1987

No 9



FAMILLE DE NAPOLEON G. KIROUAC

*Première rangée, de gauche à droite :
Marie-Jeanne, Antonia, Edgar*

Deuxième rangée :

Juliette, Emeric (5 ans), Béatrice et Napoléon G. à l'âge de 32 ans

Photo prise après la mort de Médèle Marquis, la 1ère femme de Napoléon G.

Le mot du président

Vous trouverez dans le présent numéro deux feuillets pour le renouvellement de votre adhésion à l'Association des familles Kirouac. Evidemment l'un des deux feuillets, celui dont la case "renouvellement" est déjà "cochée", vous revient. Quant à l'autre, pourquoi ne pas le passer à un membre de votre famille qui n'a pas encore adhéré à notre Association ?

Les frais de renouvellement demeurent fixés à \$10. L'impression et l'envoi d'une revue coûtent \$2.00 l'exemplaire. Nous en produisons trois par année. Il nous reste donc \$4.00 pour la vie de l'Association. Dans ces conditions nous souhaitons atteindre un "membership" de 250 familles.

Comme je l'ai déjà fait savoir, j'ai pu rencontrer le chanoine Le Flock, l'été dernier à Quimper. Nous avons longuement discuté du lieu d'origine de notre Ancêtre dont une chose est certaine, c'est qu'il vient de l'ancien diocèse de Cornouailles en Bretagne. Vous savez que comme au Québec, les registres sont tenus en double. Or les archives départementales de Quimper ne sont pas complètes pour les années étudiées, mais le chanoine me faisait savoir que les archives "communales" de BERRIEN avaient été repérées à Brest et que les années pour la période étudiée (1694-1731) étaient complètes. Le seul problème pour le moment réside dans le fait qu'on ne peut consulter ces archives tant qu'elles ne seront pas restaurées vu leur mauvais état de conservation.

Nos recherches se concentrent donc sur Berrien, petit village qui autrefois avait deux "trèves" c'est-à-dire deux succursales. Aujourd'hui, le village ne présente rien de particulier, sauf son église, dédiée à St-Pierre et vieille de 400 ans. Autour de l'église on voit plusieurs pierres tombales portant les noms de "Le Brice". Avec l'empressement et la fébrilité pour ne pas dire d'avantage à prendre des photos de ces lieux, je les ai toutes manquées!...

J'ai voulu par la suite me rendre à la mairie voir leurs archives, mais le secrétaire étant malade, le bureau était fermé. Somme toute, il faudra y retourner.

Quant au voyage fait l'automne dernier à Lowell, Mass., je serai plus bref. Ce fut une sorte de pèlerinage au lieu d'origine du poète-romancier Jack Kérouac. Deux faits ont marqué ce voyage: la visite guidée et commentée des lieux de son enfance, puis la rencontre ou mieux l'accueil chaleureux des franco-américains. Après tout cela, on voit les choses autrement dans la vie controversée de ce personnage qui a voulu s'intégrer à la vie américaine tout en conservant ses racines québécoises. Voilà son drame résumé de façon fort succincte. Il n'a jamais renié ses origines au point

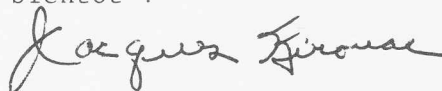
d'entreprendre un voyage au pays de l'Ancêtre. Qu'on lise à ce sujet "Satori à Paris", le récit de son voyage "manqué" en France et Bretagne. Enfin, la municipalité de Lowell vient de voter en décembre dernier un montant de \$100,000. pour honorer sa mémoire par l'aménagement d'un parc dans l'ancien quartier du petit Canada.

Pour ce qui est des appartements du frère M. Victorin au collège de Longueuil, les nouvelles sont maintenant décevantes car la ministre Mme Becon a changé d'idée. En effet, elle maintient que les locaux jadis occupés "ne comportent pas suffisamment d'éléments significatifs permettant de rappeler la vie et l'oeuvre du frère M. Victorin". C'est une autre tranche du patrimoine scientifique qui s'en va. Quant on connaît l'attachement du ministre au patrimoine linguistique, on comprendra qu'il y avait raison de s'inquiéter dans ce dossier, où ses convictions sont encore moins fortes.

Enfin, pour terminer sur une note plus positive, le comité central étudie présentement la possibilité de mettre sur un support informatique toutes nos fiches généalogiques. Il se pourrait que cela constitue le seul moyen de relancer ce dossier. Vous serez informé de toutes décisions prises dans ce sens.

Le prochain numéro de la revue sera davantage consacré à la Bretagne et à la fête que le comité de Montréal vous proposera.

A bientôt !



Message for our cousins living in the United States

We must apologize for not having any text written in english into that publication. This is not our policy. In fact, there will be an english text for the next issue which is scheduled for June. In the meanwhile, we will discuss on the means to avoid that problem. Anyhow take good note that the next big meeting will take place at Montréal by the end of August. You will be given all information in due time so that we will have again the pleasure to welcome you next summer.



TEMOIGNAGE DE MADAME EMERIC KIROUAC LAVOIE

Vous parler de Madame Emeric Kirouac Lavoie est pour moi une grande joie. Elle occupe une place importante dans mon coeur.

La toute première fois que je l'ai rencontrée, elle habitait seule dans un petit appartement juste en face de l'église des Saints-Martyrs Canadiens dans le quartier Montcalm à Québec. A cette époque, je travaillais très fort à essayer de recueillir le plus de documentation possible sur les Kirouac de la vieille capitale, ceci afin de rédiger un chapitre du livre "L'album" paru en 1980 lors de nos premières fêtes. C'est grâce à elle si les autres membres des différentes familles Kirouac ont bien voulu accepter de nous ouvrir leur porte et aussi de nous faire confiance en nous prêtant leurs photos et leurs documents. Sans sa précieuse collaboration et sa grande influence, je suis convaincue que de nombreux éléments de la petite histoire des descendants du chevalier François Kirouac seraient restés dans l'oubli.

Sept ans ont passé depuis et je suis toujours restée en contact avec elle. Chaque fois qu'on se rencontre, c'est comme si je parlais avec ma propre grand-mère et que je l'écoutais me raconter de merveilleuses histoires portant sur la vie des gens au début du siècle à Québec. C'est comme si tout à coup, je me retrouvais dans le passé avec un guide qui se souvient de tous les événements importants qui se sont déroulés ici. Elle sait me faire voir, comprendre et surtout apprécier ce que chaque membre de sa belle grande famille a fait pour réussir sa vie.

Aujourd'hui, il me fait plaisir de vous faire partager quelques beaux moments de la vie de Madame Emeric Kirouac Lavoie. Je sais qu'elle ne veut pas mettre au grand jour tous ses précieux souvenirs. Elle préfère "demeurer dans l'ombre" me dit-elle, mais moi j'aimerais tellement qu'elle nous raconte quelques pages du beau livre de sa vie... Je veux savoir comment on éduquait les jeunes filles au début du siècle, comment on occupait ses longues vacances d'été, quel rôle la famille jouait...

Dans la première page de ce grand livre, on retrouve bien sûr la date de naissance de Emeric, soit le 21 janvier 1890. On nous dit qu'elle est la deuxième fille de Médèle Marquis et de Napoléon G. Kirouac. Emeric a eu une enfance très heureuse mais, alors qu'elle n'avait que cinq ans, sa mère meurt des suites d'un

accident qui lui infligea de sérieuses brûlures. Napoléon G., qui travaillait en collaboration avec son frère Cyrille au commerce de grains et de farine de son père, se retrouve veuf avec cinq jeunes enfants sur les bras.

Sa fille aînée, Juliette, était morte l'année précédente alors qu'elle n'avait que six ans. Napoléon G. décide de placer Emeric et Antonia au pensionnat à Sillery au Collège Jésus-marie puisque cousine Adelcie, Mère Marie des Anges, était là pour veiller sur elles. Durant la deuxième année, Antonia, qui était de santé fragile, meurt des suites d'une pneumonie. Malgré tout, Emeric reste pensionnaire à Sillery pendant cinq ans.

Puis, elle demande à son père de changer de pensionnat pour être plus près de sa grande tante Marceline qui était religieuse de la congrégation Notre-Dame au Collège de Bellevue. C'est là qu'elle fait toutes ses études en compagnie de ses deux petites soeurs, Marie-Jeanne et Béatrice. Pendant ce temps, son frère Edgar fréquente l'Académie commerciale de Québec. Durant les douze années où Emeric demeure pensionnaire, les sorties étaient rares; en novembre, on se rendait dans sa famille afin de changer ses vêtements pour la saison froide. Puis en décembre, juste après la messe de minuit à laquelle les parents étaient invités, elles repartaient avec eux à la maison pour fêter Noël et le Nouvel An. Elles revenaient au pensionnat après les Rois pour ensuite prendre congé à Pâques seulement. Enfin, les grandes vacances d'été leur permettaient de se retrouver dans leur famille.

C'est dans le chapitre où Emeric nous raconte ses vacances d'été que l'on peut le mieux voir jusqu'à quel point la famille occupe une place importante dans la société du temps.

Dans les années 1905-1907, la famille de Napoléon G. Kirouac passait ses étés dans un chalet au lac Saint-Joseph. Seulement pour se rendre au lac, c'était déjà toute une expédition nous dit Emeric. Il fallait prendre le train avec les domestiques, les bagages, les provisions, les poules, le cheval, le bouc et même la vache, une belle Jersey.

Même s'ils vivaient assez éloignés des voisins, ils ne s'ennuyaient pas. Durant l'après-midi, les enfants s'amusaient en se promenant dans la petite voiture tirée par le bouc et, quelquefois, ils partaient à la recherche de la vache qui s'aventurait

bien au-delà de son territoire habituel. A l'occasion, ils recevaient de la belle visite. Emeric se souvient, lorsque sa grand-mère Marie-Julie Hamel était venue passer une journée au chalet, ils en avaient profité pour prendre quelques photographies en sa compagnie puisque grand-mère s'éloignait rarement de sa demeure.

C'est surtout à la Villa Ploërmel, située à l'Ancienne-Lorette, que Emeric a connu sa grand-mère. Tous les dimanches de l'été, elle recevait sa nombreuse famille autour d'une table bien garnie, dans un immense jardin plein de fleurs odorantes et d'arbres fruitiers. Marie-Julie prenait plaisir à entendre tout un chacun raconter ses joies, ses peines, à demander conseil, à échanger et à s'entraider. Que de beaux souvenirs d'enfance Emeric garde de ces moments privilégiés où tout ce qui comptait était de se savoir accueillie, désirée et entourée chaleureusement par ses cousins et cousines, ses oncles et ses tantes et surtout par sa grand-mère. C'est là que se nouaient des liens d'amitié entre tous les membres de la famille. Chaque semaine, grand-mère gardait auprès d'elle deux ou quatre de ses petits enfants afin d'aider les jeunes nouvelles mamans qui, à cette époque, avaient souvent un bébé par année. Dans son beau grand jardin, grand-mère avait aménagé une rocaille où l'on retrouvait une statue de la Vierge Marie; elle en était particulièrement fière et choisissait avec le plus grand soin tout l'agencement floral.

Quant vingt heures trente sonnaient, chacun rentrait à la maison, la tête et le coeur remplis de bonheur tout en se laissant bercer par le bruit des sabots du cheval qui tirait la voiture.

Au début du siècle, la majorité des familles bourgeoises vivaient séparées de leurs enfants. De septembre à juin, ces derniers fréquentaient le pensionnat mais, dès la Saint-Jean-Baptiste, les jeunes s'envolaient dans leur famille pour refaire le plein de tendresse, d'affection et de chaleur humaine. La vie de famille leur permettait de se ressourcer et de renouer contact avec leurs parents. N'est-ce pas le rôle de la famille de retransmettre aux enfants les vraies valeurs héritées de leurs ancêtres, de leur inculquer les principes fondamentaux de la vie et de les guider dans leurs différents apprentissages?

A dix-sept ans, Emeric termine ses études au Collège Bellevue. A cette époque, il y avait trois cours : l'élémentaire, le moyen et la graduation. Lorsque Emeric gradue en 1907, elle ne peut pas travailler puisqu'il faut laisser la chance à ceux qui en

ont vraiment besoin. On pouvait alors devenir institutrice, garde-malade, religieuse ou épouse et mère de famille. Dans ce temps-là, à l'école, on montrait aux jeunes filles à lire, à écrire, à compter, à coudre, à broder, à tricoter, à faire la cuisine et aussi à parler anglais. Au Collège Bellevue, les jeunes filles faisaient la conversation en anglais deux fois la semaine. De plus, Emeric se souvient que son père Napoléon G. et son épouse Annie Davie parlaient toujours anglais durant les repas. C'est ainsi que les enfants se faisaient l'oreille.

Napoléon G. Kirouac avait épousé en seconde noce Annie Davie, fille du fondateur de "Davie Shipbuilding" de Lauzon. Elle lui donne deux fils dont le premier décède en bas âge et le deuxième Charles Antoine (Charlie) qui est devenu médecin et a pratiqué outre-mer lors de la dernière guerre. Il a aussi pratiqué la médecine aux Iles-de-la-Madeleine et à Charlesbourg. Charles Antoine est mort à Montréal, en novembre 1961. Sa mère Annie Davie est morte le jour de la naissance de Charles Antoine. Les grands-parents Davie ont toujours été d'une rare bonté envers les enfants Kirouac qui ont gardé un souvenir impérissable de ces années de grand bonheur.

Napoléon G. Kirouac était un homme d'affaires bien en vue à Québec. Après avoir travaillé au commerce de son père, le Chevalier François Kirouac, il devient Président de la Royal Paper Box Company. Il fut l'un des directeurs fondateurs de la Compagnie "Les Prévoyants du Canada". De plus, il a occupé le poste de Vice-président du Prêt hypothécaire et membre du Syndicat financier de l'Université Laval. Comme nous pouvons le voir, Napoléon G. Kirouac était un homme plein de ressources, ce qui lui a permis d'offrir à toute sa famille, confort, sécurité et éducation de premier ordre.

Lorsque Emeric termine ses études, elle se demande bien comment occuper son temps; elle n'allait quand même pas passer toute ses journées à broder... Elle décide de s'occuper de honnes oeuvres. Emeric se dévoue alors afin de mettre sur pied une bibliothèque chez les Pères Franciscains, rue de l'Alverne à Québec. Pour recevoir l'appui dont elle a besoin, Emeric n'hésite pas à demander conseil à son célèbre cousin, le Frère Marie-Victorin. Elle conserve précieusement la lettre que ce grand savant lui avait alors écrit. Nous savons tous à quel point Marie-Victorin (Conrad Kirouac) était un fervent défenseur du féminisme avant même que ce mot et ce mouvement soient devenus à la mode. En plus

de la bibliothèque, Emeric fréquente l'ouvroir de la paroisse Notre-Dame-du-chemin (église démolie en 1986, chemin Ste-Foy) où les jeunes filles faisaient la réparation des ornements de l'autel. Après quelques temps, elle fit la connaissance de M. J. Henri Lavoie, veuf et père de deux enfants, Françoise 5 ans et Roland 3 ans. C'est le 12 juin 1918, à l'Eglise Notre-Dame-du-Chemin, à Québec, que Emeric devint Madame J.H. Lavoie. Son mari était le neveu de Mgr. Ross, premier Evêque de Gaspé. Emeric et Joseph Henri ont eu trois enfants, René, Gabriel et Thérèse. Monsieur Lavoie occupait le poste de directeur du département de l'horticulture au ministère de l'Agriculture au provincial. C'est lui qui a réalisé tous les plans pour l'implantation de la ferme expérimentale à Deschambault. Il a aussi travaillé à l'élaboration d'un dictionnaire portant sur l'horticulture. A sa mort, en octobre 1971, ses recherches se sont arrêtées à la lettre P. Depuis, personne n'a voulu poursuivre cette recherche et des caisses de documents dorment sur des tablettes à l'Université Laval. C'est bien dommage!

Monsieur Lavoie était ingénieur forestier et arpenteur géomètre avant de devenir agronome. Ayant exploré la province de Québec sur tout son territoire Baie-d'Hudson - Abitibi - Gaspésie, est., il a toujours voué un culte à la forêt et à la terre. Ainsi, il devint propriétaire d'un club de chasse et pêche dans la région du Saint-Maurice. Comme me le soulignait son fils René (ophtalmologiste à Québec), pendant de nombreuses années ce petit paradis fut le refuge de toute sa famille ainsi que d'innombrables jeunes amis. Ces années "en or", me dit-il, contribuèrent à établir de solides liens de famille. Il fut un père incomparable. D'une charité et d'une hospitalité proverbiales, d'une habileté consommée, il s'est toujours fait un devoir de faire profiter ses enfants de ses nombreux talents. Monsieur René Lavoie est fier de dire que son père a laissé le souvenir d'un homme qui a consacré sa vie entière à sa famille et à son unité.

Madame Emeric Kirouac Lavoie a tenu maison seule jusqu'à l'âge de 91 ans mais, à la suite de pressions exercées par ses enfants qui s'inquiétaient pour sa santé, elle demeure maintenant au Foyer Sainte-Brigitte à Sillery. Malgré son âge, elle se rend régulièrement chez son coiffeur, elle participe à des séances d'exercice afin de rester en forme, elle tricote encore pour ses petits enfants et, la dernière fois que je suis allée lui rendre visite avec mon cousin François, elle nous a montré un petit point qu'elle s'occupait à faire par temps perdu. Il ne se passe pas



*Emeric Kirouac
vers 1891*



*Juliette
l'aînée de la famille de
Médèle Marquis et de
Napoléon G. Kirouac
(morte à l'âge de 6 ans)*



*Béatrice et
Marie-Jeanne Kirouac*



*Emeric à sa première communion,
1900*

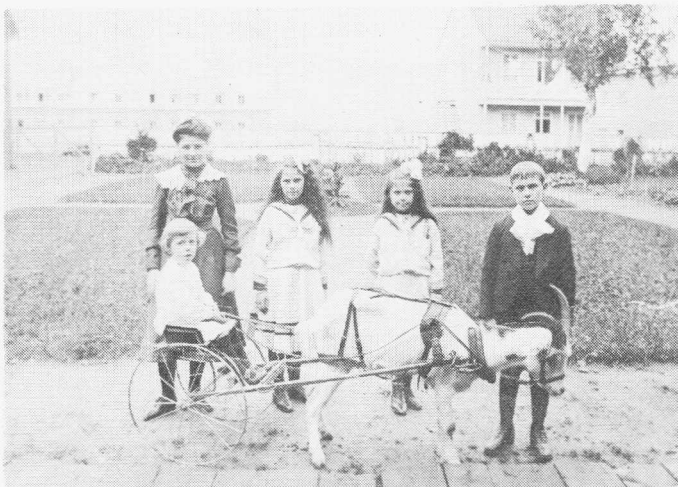


*Graduation au Collège
Bellevue en 1907.*

- Fabiola Reinhart
- Marie-Antoinette Gosselin
- Emeric Kirouac
- Maria Jobin
- Madeleine Moore



*Durant les vacances d'été au chalet au lac Saint-Joseph, vers
1905, lorsque grand-mère Marie-Julie Hamel était venue leur
rendre visite.*



*Même en ville, on s'amuse bien avec le bouc.
(Emeric debout à gauche, Marie-Jeanne, Béatrice, Edgar et Charles Antoine assis).*



*Résidence de la famille de Napoléon G. Kirouac, chemin Sainte-Foy, Québec
(Actuellement, salon funéraire Lépine-Cloutier).*



*Edgar
16 ans*

*Béatrice
13 ans*

*Béatrice
Marie-Jeanne
Charlie*

*Marie-
Jeanne
14 ans*

*Charles
Antoine
7 ans*



*Toute la famille de
Emeric et de J.H.
Lavoie dans les
années 1960.*



*Emeric en avril
1985 à Montréal
au Jardin Bota-
nique.*



*Collège Jésus-Marie, octobre
1985 - Exposition en l'honneur
de Marie-Victorin (Mme Rose
Kirouac de L'Islet, Mme Lavoie,
Marie Kirouac, Maurice Drolet).*



*Souvenir du tournage de l'émis-
sion sur la famille par Radio-
Canada, août 1985 - au chalet
chez son fils René.*

une journée sans que ses enfants lui téléphonent. Tous les dimanches, un de ses enfants vient la chercher et l'amène souper en famille. Elle me confiait que c'est grâce à toutes ces attentions de la part de ses enfants si elle reste en aussi grande forme; cela vaut bien toutes les pilules me dit-elle.

En janvier dernier, pour fêter ses 97 ans, toute sa famille s'est réunie pour un brunch au lac Beauport. Ce fut toute une fête! Madame Lavoie garde un très beau souvenir de cette rencontre où tout le monde s'était déplacé pour lui chanter "Happy birthday to you" dans la grande salle à manger du Manoir Saint-Castin. Madame Lavoie était bien fière que son arrière-petite fille de cinq ans lui fasse un beau dessin et lui exécute une danse en compagnie d'une petite cousine. Elle est toujours bien attentive à tout ce qui arrive à chacun de ses proches.

En avril 1985, Mme Lavoie s'est rendue au Jardin botanique de Montréal pour assister à un colloque organisé en l'honneur du centenaire du Frère Marie-Victorin. De plus, en octobre de la même année, Emeric nous a honoré de sa présence à l'exposition portant sur l'oeuvre et la carrière du Frère Marie-Victorin que notre Association avait montée au Collège Jésus-Marie à Sillery, en collaboration avec les Frères des Ecoles Chrétiennes.

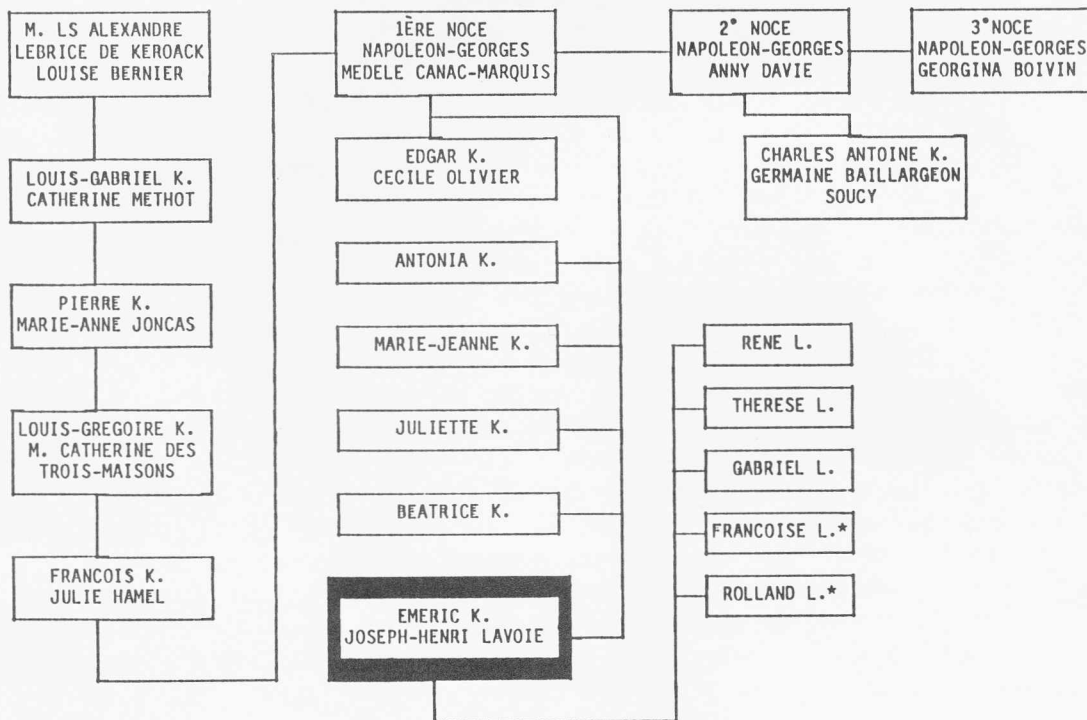
En août 1985, Mme Lavoie accepte de participer à une émission portant sur la situation de la famille au Québec, réalisée par madame Marie-Eve Thibault, pour la société Radio-Canada. Madame Lavoie nous montre toute l'importance de la cellule familiale traditionnelle basée sur le rôle du père pourvoyeur et de la mère sur qui repose l'éducation des enfants. Les différentes scènes où l'on peut voir "grand-maman Emeric" entourée de ses enfants et de ses petits enfants sont très émouvantes. Toutes ces scènes ont été tournées au chalet de son fils René, près de Sherbrooke. La tradition de se retrouver en famille dans une résidence d'été durant les vacances se poursuit encore de nos jours.

Je remercie du fond du coeur madame Emeric Kirouac Lavoie de nous avoir fait partager quelques souvenirs de son enfance. Je suis convaincue que chacun d'entre vous saura tirer une leçon positive de ce beau témoignage de notre doyenne.

Encore une fois Merci et je souhaite que madame Emeric Kirouac Lavoie reste des nôtres encore longtemps.

Emeric Kirouac

ASCENDANCE ET DESCENDANCE DE MME EMERIC LAVOIE



* ENFANTS DE J.H. LAVOIE D'UN PREMIER MARIAGE AVEC EMELIA HUOT

PREPARE PAR FRANCOIS KIROUAC
87.02.24

MONSIEUR AGESILAS KIROUAC



Je profite de l'occasion pour souligner le 100ième anniversaire de naissance de mon père, monsieur Agésilas Kirouac. Il est né le 4 avril 1887, en la paroisse Saint-Aimé de Kingsey-Falls. Il était le fils de Pierre-Amédée Kirouac et de Marie-Alice Beaudet. Son grand-père, Louis-Grégoire, était originaire de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud. Agésilas était bien connu dans les Bois-Francis, pour son dévouement à la cause des Caisses populaires du Mouvement Desjardins, dont il était un pionnier. Agésilas en a fondé plus d'une douzaine et participé à l'implantation de nombreuses autres dans le diocèse de Nicolet.

Le 23 février 1921, il fonde la Caisse populaire de Warwick et il en fut le secrétaire-gérant jusqu'en 1942. Il était directeur et premier vice-président de l'Union régionale des Caisses populaires de Trois-Rivières de 1923 jusqu'à son départ pour Montréal en 1942. Agésilas travaille alors au bureau des Artisans Canadiens-Français comme premier vice-président général et en charge du personnel. A l'été 1945, il revient s'installer à Warwick où il achète un magasin général dont il ne s'occupera que pendant trois ans. En 1950, il accepte la gérance de la Caisse populaire de Victoriaville. Le 10 avril 1951, Agésilas Kirouac meurt à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska des suites d'une crise cardiaque. Il laisse dans le deuil son épouse, Joséphine Arsenault, sa fille adoptive Julie et ses quatre enfants, Pierre 7 ans, Jean 6 ans, Hélène 5 ans et moi, Marie 3 ans. C'est ma mère Joséphine, qui nous a appris qui était vraiment notre père, un homme bon, digne, juste et honnête.

Marie Kirouac

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Marie Kirouac', written in a cursive style.

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

Etat des Revenus et Dépenses
du 1er janvier au 31 déc. 1986

REVENUS

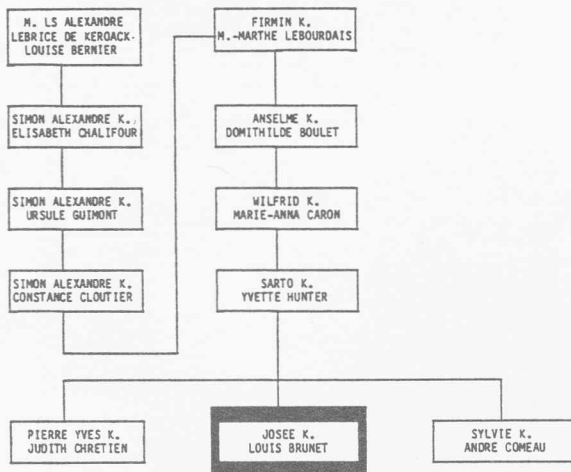
Cotisations annuelles	1,610.00
Intérêts	63.69
Echange argent américain	49.62
Surplus: fêtes Québec	407.65
	2,130.96

DEPENSES

Bulletins 1986	1,200.75
Timpres-poste et photocopies	306.40
Fédération des familles souches	50.00
Echange de banque	18.60
Papeterie	154.57
Cartes de membres	122.08
Inscription à des congrès	65.00
Secrétariat: Fédération des familles souches	47.10
Achat d'un classeur	215.27
Réunion des comités	45.00
Photographies	10.00
	2,234.77
Déficit	(103.81)
En caisse au 31/12/85	646.79
Balance au 31/12/86	542.98
Plus: Placement re/travaux de généalogie	1,000.00
	1,542.98

Sarto Kirouac, f.c.g.a.
Trésorier

ASCENDANCE DE JOSEE KIROUAC



PREPARE PAR FRANCOIS KIROUAC
87.03.02

TOUTES NOS FELICITATIONS A JOSEE KIROUAC-BRUNET

Etudiante: Josée Kirouac-Brunet

Titre du programme: Doctorat en biologie

Faculté: Sciences et Génie

Titre de thèse: Etude de la fusion cellulaire et des membranes plasmiques chez *Physarum polycephalum*.

Directeur de thèse: Dominick Pallotta, Département de biologie

Codirecteur de thèse: Gérald Lemieux, Département de biochimie (sciences)

Examineurs: Alan Anderson, Département de biologie, Pierre Morisset, Département de biologie, Vern Seligy, National Research Council of Canada, Ottawa.

Date et lieu de la soutenance: 4 décembre 1985, 14 heures, salle 3046, pavillon Alexandre-Vachon.

Résumé de la thèse: *Physarum polycephalum* est un organisme qui se prête bien à des études sur la différenciation cellulaire. Nous sommes plus particulièrement intéressés aux systèmes de fusion des amibes et des plasmodes. Nous nous sommes d'abord attardés à la caractérisation du gène **matB** impliqué dans la fusion des amibes. Le nombre d'allèles, de trois au départ, est passé à 13 suite à la découverte de 10 nouveaux allèles dans différentes souches sauvages. Par la suite, des analyses plus détaillées de progénitures issues d'un seul croisement confirment la stabilité du gène **matB**, mais aussi mettent en évidence un système de fusion plus complexe et composé probablement de plusieurs gènes.

Nous avons ensuite entrepris une analyse comparative des membranes plasmiques d'amibes et de plasmodes. Les méthodes électrophorétiques et immunologiques employées indiquent qu'il existe beaucoup de différences entre les membranes de ces deux stades et peu de protéines communes, il y a donc un plus grand nombre de différences que celles mises en évidence par les études génétiques

**To all the decendants of
Maurice Louis Alexandre
le Brice de Kéroack**

Montreal is preparing itself to receive you on the **22nd and 23rd of August**. A commitee has been set up to elaborate a program of activities wich we hope should please you. This year we wish you to participate with the "Bretonne" Community of Montreal to a typical ancestral weekend.

We therefore wish you can attend the regional activities for 1987.

If you wish this experience to be yours, please phone **655-1839** for the Montreal area.

We are waiting for you.

A stylized, handwritten signature in dark ink, consisting of several sweeping, connected strokes that form a cursive name.

Community President

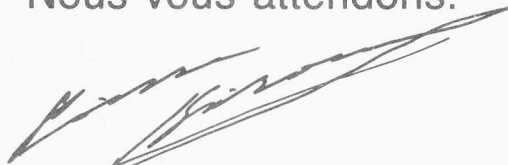
**À tous les descendants de Maurice
Louis Alexandre le Brice de Kéroack.**

Montréal se prépare à vous recevoir les **22 et 23 août**. Un comité a été formé pour élaborer un programme d'activités qui, nous l'espérons, devraient vous plaire. Cette année nous désirons vous faire participer, avec la communauté bretonne de Montréal, à une fin de semaine typique du pays de nos ancêtres.

Donc les fêtes régionales se poursuivront et nous comptons sur votre présence en 87.

Pour les gens de Montréal qui aimeraient vivre l'expérience de l'organisation d'une fête, il suffit de nous contacter à **655-1839**.

Nous vous attendons.

A stylized, handwritten signature in black ink, slanted upwards from left to right. The signature is composed of several overlapping, fluid strokes that suggest a name, though it is not legible as a specific set of characters.

Président du comité.

ATTENTION — ATTENTION

Tous les renouvellements ou nouvelles adhésions reçus avant le 1er mai 1987 feront l'objet d'un tirage d'un magnifique volume portant sur la Bretagne (reliure de luxe, d'une valeur approximative de 50 \$).

Le tirage aura lieu lors de nos prochaines fêtes à Montréal en août prochain.

Voici l'adresse du siège social de notre Association :

116, Place Jouvence
Sainte-Foy (Québec)
G2G 1K6

JOYEUSES PAQUES A TOUS!